

NOEL 2021

« Ah qu'ils sont beaux les pieds de celui qui apporte de bonnes nouvelles »

◆ Accueil : Abayomi

◆ **Jeu d'orgue**

◆ Invocation – Salutation – Introduction au culte

Le Christ naît, rendez-lui gloire !

Le Christ vient du ciel, allez à sa rencontre !

Le Christ est sur terre : élevez-vous !

Chante au Seigneur terre entière !

Car voici Noël : cri de joie dans nos nuits : un enfant nous est né, un fils nous est donné ! La Vie renaît de nos ruines !

C'en est fait, Jésus-Christ, Fils de Dieu s'est fait homme, sauveur de tous les humains.

Alors, plus forte que nos tristesses éclate aujourd'hui notre joie.

Plus forte que nos guerres, aujourd'hui parle la paix !

Plus fort que la nuit de la mort aujourd'hui se lève le soleil de la vie.

Car un enfant nous est né, un Fils nous est donné,

Jésus, Dieu avec nous, qui vient nous sauver !

◆ **ALL 32/10 : « Sur tous les peuples dans la nuit »**

◆ Louange : en ce jour où nous célébrons l'Incarnation, la venue de Dieu dans notre pâte humaine, nous voulons le louer :

Pour tous ceux qui te donnent un visage, Seigneur Jésus,
en répandant ton amour dans le monde, loué sois-tu!

Pour tous ceux qui te donnent des mains, Seigneur Jésus,
en faisant le bien à l'égard de leurs frères, loué sois-tu!

Pour tous ceux qui te donnent une bouche, Seigneur Jésus,
en prenant la défense du faible et de l'opprimé, loué sois-tu!

Pour tous ceux qui te donnent des yeux, Seigneur Jésus,
en admirant chaque parcelle d'amour dans le cœur de la personne, loué sois-tu!

Pour tous ceux qui te donnent un cœur, Seigneur Jésus,
en préférant les pauvres aux riches, les faibles aux puissants, loué sois-tu!

Pour tous ceux qui donnent à ta pauvreté, Seigneur Jésus,
le visage de l'espérance du Royaume, loué sois-tu!

Pour tous ceux qui te révèlent simplement par ce qu'ils sont, Seigneur Jésus,
parce qu'ils reflètent ta beauté dans leur vie, loué sois-tu!

Dieu notre Père, tu es le Dieu aux mille visages,
et cependant nul ne peut te refléter pleinement, sinon le visage de l'enfant de Bethléem.

Nous te prions : continue en nos vies ce mystère de Noël.

Que ton Fils Jésus s'incarne en nous afin que nous soyons pour tous les hommes nos frères révélation de ton amour !

Amen

♦ **ALL 32/13 : 1,2 : « Nuit lumineuse »**

♦ Prière

Béni sois-tu Dieu notre Père !

Dans l'enfant de Bethléem qui vient à nous en ce jour de Noël, c'est de naissance que tu nous parles !

Mais cette naissance ne va pas sans peine...

Et pour que notre prière soit vraie, nous te confions maintenant la vérité de nos cœurs :

Voici notre désir de vivre pleinement Noël et nos questions sur cette fête, cette envie d'être dans la foi, la confiance et nos résistances à croire.

Nous te confions cette faim de "sens" et nos révoltes face au "non-sens", cette soif de relations vraies et nos difficultés à vivre les uns avec les autres dans la bienveillance et la paix.

Toutes ces contradictions qui nous habitent, nous les déposons devant toi Seigneur, non pour que tu les effaces, mais pour que tu les retournes en chemin de vie.

Donne-nous maintenant d'accueillir la douceur de Noël et permets qu'en nos visages, il y ait assez de lumière pour ceux qui sont dans l'ombre !

Permets qu'en nos cœurs, il y ait assez de paix pour ceux qui sont dans la révolte !

Permets qu'au milieu de nous il y ait assez de tendresse pour ceux qui sont dans la solitude et le deuil !

Que ta vie, ta paix et ton pardon sans limites soient visibles en nos vies.

Au nom de ce Fils de Lumière né parmi nous pour qu'il fasse clair dans nos vies.

Amen

♦ **ALL 32/14 : 1,2 : « Oh ! quel éclat sur nos matins »**

♦ Illumination

Nous voici, Père, nous sommes venus nous réjouir devant toi.

Nous sommes venus chanter et te dire merci, puisque c'est encore une fois Noël !

Oui, merci ! Merci de ne pas être un Dieu bien loin au-dessus de nous, dans un ciel inaccessible.

Non, tu veux être notre Dieu proche de nous, comme un humain proche de ses voisins.

Nous avons tous apporté quelque chose en venant aujourd'hui.

Nous avons apporté nos questions et nos peines, et aussi nos espoirs et nos attentes.

Par ton Esprit, donne à chacun de nous la réponse qui lui montrera son chemin, et l'aidera à continuer.

Une chose est irrévocable: c'est la raison de notre espérance: tu restes à côté de nous !

♦ Lectures bibliques

- Esaïe 52 : 7-10 : Annonce par un messager du retour de Dieu à Jérusalem pour y régner
- Jean 1 :1-18 : Prologue de l'Ev de Jean qui présente Christ et Jn Baptiste.

♦ **ALL 32/16 : 1,2,3 : « D'un arbre séculaire »**

♦ Méditation

♦ **Jeu d'orgue**

♦ Liturgie de Cène :

- Préface

Il est juste, Dieu notre Père, de laisser monter ta louange en nos cœurs,
Ta louange en même temps que la louange de ton Fils Jésus.

Car tu as manifesté ta lumière dans notre nuit.

Il est bon de nous émerveiller de ta présence dans nos détresses, puisque nous pouvons Te rencontrer, de ta venue sur les ruines de nos vies.

Nous pouvons découvrir ton visage sur le visage de l'enfant

De l'enfant mis au monde par Marie, à Bethléem.

Et découvrir ta présence dans chacun de ceux qui vivent à nos côtés.

Nous voulons joindre notre voix à la voix de tous les pauvres,

Tu les as toujours utilisés pour transmettre ta bonne Nouvelle.

Nous voulons montrer à tous ceux qui te cherchent, qu'il y a, dans leur nuit, le signe surprenant de ta grande bonté envers les humains.

Nous voulons joindre notre voix à celles des témoins d'hier et

d'aujourd'hui, pour exprimer notre joie et te redire encore : Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! Amen

- Rappel de l'institution

Le Seigneur Jésus, dans la nuit où il fut livré, prit du pain et après avoir rendu grâce,

il le rompit et dit : « Ceci est mon corps, qui est pour vous, faites ceci en mémoire de moi. »

Il fit de même pour la coupe, après le repas, en disant : « Cette coupe est la nouvelle Alliance en mon sang ; faites cela toutes les fois que vous en boirez, en mémoire de moi. »

Ainsi, en partageant ce pain et ce vin, nous entrons à notre tour dans la promesse de Noël, nous anticipons la lumière du Royaume des cieux.

Nous nous rappelons que l'enfant de Noël est devenu un homme.

Il a prêché, annoncé la Bonne Nouvelle du Royaume ;

il a été rejeté,

il est mort,

il est ressuscité.

Il invite chacun à le suivre.

- **ALL 32/08 :1,2 : « A pleine voix, chantons pour Dieu »**

- Epiclèse

Dieu notre Père, nous te prions :

Que ton Saint-Esprit nous permette de communier par la foi au corps et au sang de Jésus.

Jésus, lumière du monde, viens nous éclairer.

Jésus, source de guérison et de vie, viens nous libérer.

Jésus, prince de la paix, viens habiter en nous, rassemble-nous tous dans ton Royaume.

Viens, Seigneur Jésus, viens bientôt.

Amen

- Invitation

« Ah, qu'ils sont beaux sur les montagnes les pieds de celui qui apporte de bonnes nouvelles ». Nous l'avons entendue cette bonne nouvelle : c'est celle d'un Dieu qui s'est fait homme, qui nous a rejoints dans notre réalité et qui maintenant nous invite à sa table pour partager la plus intime des communions.

Venez car il n'attend plus que notre faim !

- Fraction-communion - **Jeu d'orgue**

- Action de grâces – intercession

Nous te sommes reconnaissants Seigneur pour ce repas auquel tu nous as invités et par lequel nous participons à cette bonne nouvelle de ta présence au milieu de nous.

Merci pour ta venue et la manière dont tu nous rejoins et nous touches, chacun pour notre part.

Chacun de nous est différent, et pour chacun tu as une parole, un geste, un regard, une note qui nous signifie que tu nous associes à ta bonne nouvelle.

Merci pour ce pain et ce vin qui viennent nous rassasier et nous apaiser, qui nous disent ta présence dans nos attentes, nos manques, ta force dans les ruines qui fragilisent nos vies.

Nous te prions ce jour celles et ceux de notre communauté qui n'ont pas pu nous rejoindre, tu en connais les raisons et nous te demandons de les bénir là où ils sont ; qu'ils se sentent portés et accompagnés dans notre communion.

Nous te présentons celles et ceux pour qui ces temps sont particulièrement rudes à vivre en raison de la maladie, de la séparation, du deuil.

Nous te présentons les personnes en situation de précarité, économique, mais aussi relationnelle et spirituelle.

Que nous soyons Seigneur pour elles et eux ces messagers de bonne nouvelle qui apportent la parole de réconfort et surtout d'espérance que tu leurs destines.

Garde nous attentifs à ce que tu attends de nous, non pas noyés par des préoccupations qui nous éloignent de toi, des autres et de nous-même, mais « sur la montagne » avec toi, le cœur et l'esprit en alerte, prêts à

aller porter les nombreuses bonnes nouvelles que tu nous charges d'annoncer.

Porte nous Seigneur pour ce service !

Nous te le demandons au nom du Prince de la Paix, l'Emmanuel, ton Fils qui nous a appris à te parler en toute franchise, toi qui es Notre Père

- Retour aux places
- ◆ Offrande : annonce – **Jeu d'orgue** – Prière (Abayomi)

- ◆ Annonces (Abayomi)
- Remerciements à Raymond pour les orgues et à Mario pour le chant qu'il va nous interpréter après la bénédiction
- Pour ceux qui n'auraient pas encore eu l'occasion, il est encore temps pour l'offrande de Noël
- **PAS DE CULTE DEMAIN, DIMANCHE 26/12 (Officiant malade)- Invitation à rejoindre et découvrir une paroisse sœur (Musée, Ixelles, Boistfort, Uccle, ...)**
- IDT sera en « congé » pour son déménagement jusqu'au 3/1 inclus – contacter Carl en cas de besoin
- Prochain culte : le 2 janvier + Offrande spéciale au profit de Solidarité Protestante.
- Réunion de préparation du programme CDE du prochain trimestre, le mercredi 5 (ou jeudi 6/1) par visio à 20H
- Culte du 9 janvier : installation des Membres du Consistoire à l'occasion du culte de l'Épiphanie – venez les entourer !!

◆ Exhortation-bénédiction

« Ah qu'ils sont beaux les pieds de celui qui apporte de bonnes nouvelles »(Es 52 :7)

Dieu notre Père nous a donné de vivre ensemble sa rencontre, sur sa montagne.

Permettons-lui de continuer en nous, chaque jour, cette révélation du mystère de Noël.

Ainsi, nous deviendrons nous-mêmes des révélateurs de Son amour ; nous continuerons l'œuvre du Fils.

Allons donc dans la joie du Christ à la découverte de sa présence, chaque jour, dans chacune de nos vies !

Sa grâce, sa paix et sa force nous accompagnent.

Amen

◆ **Chant de Mario : Minuit Chrétien**

◆ **Jeu d'orgue**

« Ah qu'ils sont beaux les pieds de celui qui apporte de bonnes nouvelles » (Es 52 :7)

Oserais-je interroger ce qui nous anime en cette période de fin d'année ? Oserais-je poser la question de ce qui nous fait « vibrer » en ce jour et à l'approche du terme de ce mois de décembre ?

Quel est le ratio, la proportion, de préoccupations dédiées aux préparatifs des fêtes, et celles liées **au sens de ce qui est célébré** ?

Que voulons-nous fêter en ces journées de fin d'année ?

D'un côté, nous constatons que ces périodes de fêtes sont des moments privilégiés pour « faire une pause et nous recentrer », renouer avec nos proches, « retomber en enfance » et repenser aux fêtes de notre jeunesse, pour nous retrouver autour de symboles évocateurs (le sapin, les cadeaux, la crèche et les bougies), ...

Mais en même temps, de l'autre, nous constatons que le reste de notre « vraie vie » continue à nous solliciter, à mobiliser nos énergies, à nous « prendre la tête », et **il est légitime de se demander quel « grand écart » nous faisons en ces périodes.**

Nous participons - à notre manière - à ces rituels sociaux qui célèbrent le solstice d'hiver (la victoire de la lumière sur les ténèbres), le passage d'une année à l'autre, avec leur cortège de réjouissances, de moments passés avec la famille et les amis, autour de repas plus riches que d'habitude.

Mais nous sommes portés aussi par une Parole qui peut apparaître de plus en plus étrange dans une société qui se sécularise davantage d'année en année.

Je dis « étrange » mais aussi quasi « étrangère » : les paroles des prophètes bibliques apparaissent bien « déconnectées » de notre quotidien ... comment allons-nous leur redonner de l'actualité ?

Prenons l'exemple du passage d'Esaië prévu pour ce jour de Noël :

« Ah qu'ils sont beaux les pieds de celui qui apporte de bonnes nouvelles » (Es 52 :7)

Drôles de paroles, qui résonnent étrangement aux oreilles profanes ...

Quoique, ce verset d'Esaië, lui, soit connu assez largement notamment grâce à l'Oratorio de Haendel, le Messie, qui reprend ce passage: « *How beautiful are the feet of them who preach the gospel of peace* ». (Qu'ils sont beaux les pieds de ceux qui prêchent l'évangile de paix »)

Cette œuvre de Haendel a volontairement été sortie des églises et a été largement théâtralisée, ce qui permet de faire résonner le texte différemment.

Quand on y regarde de plus près, ce passage est assez surprenant : **« Ah qu'ils sont beaux les pieds de celui qui apporte de bonnes nouvelles »** - Quel est lien entre les pieds et le message apporté ?

Nous sommes en Babylonie (enfin, les premiers destinataires de ce texte) aux environs de l'an 540 acn ; voilà 2 générations que le peuple a été déporté de Jérusalem et l'usure du temps a eu raison de l'impatience du retour de beaucoup.

*Ce passage d'Ésaïe veut mettre en évidence que **la joie** est encore envisageable dans la morosité des temps et que, surtout, cette Parole peut encore mettre en route, en marche, soulever les énergies et l'espérance.*

Vous l'avez entendu: **une joie forte, une jubilation, une énergie, une exaltation imprègnent ce passage**

Le Messager annonce que Dieu reste aux commandes de la destinée du peuple ...

« Ah qu'ils sont beaux les pieds de celui qui apporte de bonnes nouvelles » (Es 52 :7) : il y est question de paix, de salut, de venue de Dieu pour régner sur sa ville.

Etonnant que l'on mette en évidence les « pieds » du messager, quand ce qui compte c'est le contenu du message ! Qu'a-t-il donc de si particulier à nous dire cet homme qui marche sur la montagne ? *Lui n'est qu'un contenant, un messager*

Le contenu, le message, c'est une parole de paix, une bonne nouvelle relative au salut ... c'est à dire la libération !

Une libération, cela met en marche !

Voilà pourquoi Ésaïe insiste sur les pieds du messager ; ce n'est pas une nouvelle que l'on garde pour soi ou qui fait rester sur place !

On se l'approprie et on part en témoigner.

Quand on est marqué par une bonne nouvelle, on meurt d'envie de la partager.

Cette nouvelle est *en marche « sur la montagne »* : symboliquement dans la Bible, la montagne est le lieu de la rencontre avec Dieu, le lieu où il se révèle, le lieu de la communion avec lui, **l'espace et le temps où l'on se consacre à ce qui peut nous enraciner et nous porter dans le long terme.**

Par ces temps de face à face, grâce à ces temps de communion, le messager a reçu de son Dieu ce message qu'il s'empresse d'aller partager avec les autres, dans leur réalité de vie !

Voilà la marque du messager : celui qui a été mis au bénéfice d'une parole, d'une confiance, d'une révélation de Dieu grâce à l'attention qu'il a gardée en éveil, grâce au cœur qu'il a gardé ouvert et disponible.

Et les pieds c'est ce qui assure notre liaison avec la terre, c'est ce qui marque l'ancrage dans notre réalité – ce qui atteste de notre présence ici et maintenant dans ce que nous sommes appelés à vivre, et qui nous permet d'aller le partager plus loin !

Ce n'est donc pas une parole « désincarnée », bien au contraire ! C'est une parole qui concerne notre réalité quotidienne, notre vie d'ici et de maintenant et qui veut la placer sous une lumière nouvelle.

Ces versets nous parlent d'une réelle incarnation de la parole de Dieu au milieu de nos réalités malmenées, mais promises à la libération ! Voilà pourquoi nous les lisons en ce jour de Noël

Serait-ce un message « décalé », déconnecté de ce que l'on vit ?

Non, nous sommes dans du réel : les sentinelles, généralement, sonnent l'alarme ou annoncent de mauvaises nouvelles (l'arrivée d'un danger, la venue d'un ennemi, ...) ; ici, elles sont les porte-voix d'une joie

inattendue : elles sont elles-mêmes les acteurs d'une rencontre en face à face avec Dieu « *C'est la voix de tes guetteurs : ils élèvent la voix, tous ensemble ils poussent des cris de joie ; car c'est face à face qu'ils voient le Seigneur revenir à Sion. Eclatez en cris de joie, toutes ensemble, ruines de Jérusalem ! Car le Seigneur console son peuple, il assure la rédemption de Jérusalem » (Es 52 : 8-9)*

Il y a clairement de la **lucidité dans ce passage** : il y a la prise en compte de la réalité – Jérusalem est en ruines ! Jérusalem n'est plus attrayante ! Il y a belle lurette qu'elle a perdu son pouvoir d'attraction, son autorité, son rayonnement, son aura ... qu'elle n'attire plus le regard ... comme la foi aujourd'hui aux yeux de beaucoup ...

Mais sur ce champ de ruines, Dieu se donne à rencontrer ! Dieu provoque la rencontre !

Dieu n'attend pas que sa capitale soit restaurée, influente, rayonnante pour revenir y résider ! ***Il revient y consoler son peuple dans l'état où elle est !***

N'est-ce pas une magnifique nouvelle à partager ?

Notre Dieu se préoccupe des ruines de la ville sainte, tout comme de ce qui peut être en ruine dans nos vies ...

Et c'est au milieu de ces ruines qu'il veut faire résider son nom ...

Bien loin de ce que l'on conçoit généralement comme lieu de résidence des divinités, qui sont attendues pour valider, consacrer la réussite des hommes.

La révolution du Dieu de l'exil et qui sera aussi celui de Jésus-Christ, c'est qu'il n'est plus seulement présent dans nos réussites, dans nos succès (comme certaines « théologies de la prospérité et de la réussite » voudraient nous le faire croire), ***mais aussi dans nos échecs et nos passages à vide, aussi dans les temps moins glorieux, moins fastes, moins joyeux ... et peut-être encore plus fortement.***

Ceux qui l'ont expérimenté peuvent pleinement en témoigner ! et alors oui « ***Ah qu'ils sont beaux les pieds de celui qui apporte de bonnes nouvelles*** » (Es 52 :7)

Nous le savons bien : la réalité du retour d'exil fut largement en demi-teinte !

Peu de judéens sont rentrés à Jérusalem, et ceux qui sont rentrés ont largement « trinqué » tant la réalité était éloignée de leurs espoirs, de leurs projections, de leurs représentations !

Pour eux le contraste fut grand entre ce qu'ils espéraient célébrer dans la joie (le Retour du petit reste, et de Dieu qui manifeste sa fidélité envers et contre tout) et ce qui leur a été réellement donné d'expérimenter : la précarité, le manque, l'humilité de ce qui était possible ...

Mais pourtant, ce texte d'Ésaïe nous est parvenu AINSI ! En prenant en considération la distance, l'écart entre ce qui était annoncé et ce qui s'est finalement réalisé !

Le rédacteur final de ce passage savait pertinemment bien que le résultat avait été modeste ... Mais cette modestie des faits ne pouvait entraver la joie intérieure, la conviction intime que Dieu restait aux commandes de ce

peuple, et que justement ces ruines seraient le lieu de la révélation de qui ce Dieu était pleinement pour tous.

Nous lisons ce texte en 2021 – et nous avons cette conviction intime que, oui, Dieu règne, est présent, agissant, accompagnant des ruines de nos vies.

Nous avons cette conviction qu'il nous permet à chaque fois de recréer du neuf, sous une autre forme, dans l'humilité, sans esprit de revanche, mais dans la force que donne le « face à face », litt « l'œil dans l'œil », qui – plongeant dans l'intériorité – redonne force et courage pour aller partager ces bonnes nouvelles.

Le prologue de l'Év de Jn entendu ce matin nous parle aussi de ce messager – Jn B – qui est venu rendre témoignage à la lumière, et de cette lumière venue éclairer les ténèbres de ceux qui ont bien voulu l'accueillir.

En ce jour de Noël, soyons reconnaissants pour cette proclamation de la venue d'un Dieu CONCRET, TANGIBLE, PALPABLE, qui vient régner même sur les ruines de nos vies – et qui nous donne de rebondir, de recommencer à vivre autrement.

La lumière de cette Parole se reçoit dans le « face à face » avec Dieu, dans ces moments où il veut nous regarder dans les yeux, sur sa montagne, et où il nous envoie porter plus loin ce message – la joie qui nous animera sera la plus belle marque de sa présence en nous.

« Ah qu'ils sont beaux les pieds de celui qui apporte de bonnes nouvelles » (Es 52 :7)

Amen